

Oiseaux Nicheurs d'Intérêt Pour la Conservation

Authors: Baudat-Franceschi, J, Spaggiari , J, and Barré, N

Source: A Rapid Marine Biodiversity Assessment of the Coral Reefs of the Northwest Lagoon, between Koumac and Yandé, Province Nord, New Caledonia: 136

Published By: Conservation International

URL: <https://doi.org/10.1896/054.053.0120>

BioOne Complete (complete.BioOne.org) is a full-text database of 200 subscribed and open-access titles in the biological, ecological, and environmental sciences published by nonprofit societies, associations, museums, institutions, and presses.

Your use of this PDF, the BioOne Complete website, and all posted and associated content indicates your acceptance of BioOne's Terms of Use, available at www.bioone.org/terms-of-use.

Usage of BioOne Complete content is strictly limited to personal, educational, and non - commercial use. Commercial inquiries or rights and permissions requests should be directed to the individual publisher as copyright holder.

BioOne sees sustainable scholarly publishing as an inherently collaborative enterprise connecting authors, nonprofit publishers, academic institutions, research libraries, and research funders in the common goal of maximizing access to critical research.

In memoriam



Henri Blaffart (22 juin 1965 – 21 mars 2008)

Henri Blaffart était ingénieur forestier, diplômé de la faculté des sciences agronomiques de Gembloux, en Belgique. Il y a plus de six ans, après plusieurs missions en Afrique, aux Samoa et en Papouasie Nouvelle-Guinée, il a posé ses bagages en Nouvelle-Calédonie pour diriger un projet de conservation de la réserve botanique du mont Panié. A son arrivée, il s'est installé à la tribu de Tiendanite afin d'être au plus près des gens avec lesquels il allait travailler.

Ce projet a pour objectif la conservation en cogestion de l'environnement naturel exceptionnel du massif du Panié. Durant six années Henri Blaffart a permis une meilleure connaissance de la biodiversité du site en commanditant et en participant, avec les meilleurs spécialistes mondiaux, à de nombreuses études scientifiques. Il a reconnu, ouvert, sécurisé et aménagé, avec l'aide précieuse de plusieurs habitants des tribus de Tiendanite, de Haut-Coulina et de Tao, un réseau complet de randonnées pédestres sur le mont Panié. Il a assuré la promotion de ces activités outdoor avec la conviction que l'écotourisme représentait une véritable solution aux questions de préservation du patrimoine naturel et de développement économique local. C'est pour cette raison qu'il a également organisé, la formation de plusieurs jeunes aux métiers de guide de randonnée naturaliste. Avec l'aide d'experts internationaux et des gens de la vallée, il a démontré que l'on pouvait contrôler, aux endroits stratégiques, les espèces introduites envahissantes comme les rats, les chats ou les cochons. Il a sans relâche démontré les effets dévastateurs des incendies de forêt sur les écosystèmes, jusqu'à offrir que l'équipe de foot locale porte ce message sur ses maillots. Précurseur, il avait, dès son arrivée, défendu la richesse du lagon néo-calédonien et l'importance d'intégrer sa protection dans le projet dont il s'occupait et avait ainsi organisé un inventaire du lagon du mont Panié, contribué à la mise en place d'aires marines protégées et lancé des projets de pépinières forestières capables, à terme, d'alimenter des projets de reboisement qui auraient limités l'érosion.

Mais au delà de ces résultats techniques exceptionnels, Henri Blaffart a surtout réussi à fédérer les énergies de la région du mont Panié. Il a ainsi créé une association regroupant les représentants coutumiers des différentes tribus du mont Panié et les individus motivés par la préservation de leur environnement naturel. Les membres fondateurs de cette association l'ont baptisée Dayu Biik, du nom local d'un Kaori de montagne, endémique au massif du Panié. Lui et l'association Dayu Biik ont, par leurs succès et leur ténacité, contribué au diagnostic de territoire de la commune de Hienghène et orienté les axes de développement de l'opération concertée de développement local qui a cours aujourd'hui et qui invitait Henri à rêver à la création d'un parc naturel du mont Panié.

Il s'était installé volontairement au plus proche des habitants de Hienghène et des tribus environnantes et avait tissé des liens forts avec nombre d'entre eux. La mobilisation de ceux-ci et toutes les autorités concernées lors des recherches qui ont suivi l'accident, ainsi que leurs témoignages de sympathie rappellent non seulement la qualité de son travail mais surtout son humanité et de sa générosité extraordinaires.